



ANCEL Lucien

Né le 22 novembre 1917 à Raon-l'Etape (88).
Fils de Louis ANCEL et de Joséphine WEBER.
Epoux de Jeanne Paulette MATHIEU.
27 ans.
Père de Sylvette née en 1943.
Auparavant clerc de notaire à Raon-l'Etape.
Domicilié à Raon-l'Etape, 10 rue Emile Hascot.
Prisonnier de guerre au stalag IV B à 5 km N.E. de
Mühlberg sur l'Elbe, évadé.

« Lucien ANCEL était militaire », explique sa nièce ; « Mobilisé, sergent au 6^{ème} RI, il a été fait prisonnier et détenu au Stalag IV B. Il a tenté de s'évader à plusieurs reprises et a réussi sa 3^{ème} évasion. Il est venu frapper à la maison de sa sœur, affamé et en guenilles car il avait beaucoup marché.

Parce qu'il était traqué, il s'est caché dans plusieurs endroits dont chez Louis SIMON à La Chapelle. Il est rentré au maquis GMA car deux cousins par alliance y étaient déjà : Jean MARANDE marié à Odette CUNY et Raymond VALENCE marié à Camille POIRSON.

Lucien ANCEL n'était pas armé à Viombois. Avec le cousin Raymond, ils se sont sauvés en forêt, mais Lucien a été abattu. Raymond a fait semblant d'être atteint lui aussi et il a attendu la nuit dans le fossé. C'est Alice, sa sœur (ma maman) qui est allée reconnaître le corps de Lucien. Jean MARANDE n'était pas à Viombois au moment de la bataille car il avait été envoyé avec deux autres résistants armés en éclaireur du côté de Veney.

Mon frère aîné, Marcel, né en 1928 voulait absolument monter à Viombois lui aussi. Se rendant compte du peu de discrétion qui entourait ce maquis, mes parents s'y sont opposés. Mais par contre, ils ont accepté qu'il s'engage dans l'armée de libération : il avait 16 ans. » (1)

D'autres sources nous apprennent que Lucien ANCEL appartenait à la 3^{ème} centurie sous le commandement de Maurice CROISE gendarme de Raon-l'Etape (2). Il fait partie des onze tués de cette centurie (3)

N° 4 dans l'ordre de position des corps pour l'inhumation provisoire en fosse commune, il n'y avait aucun signallement. Il a été reconnu d'emblée.

Son acte de décès n° 15 du registre d'état-civil de Neufmaisons, dressé le 19 janvier 1945 comprend une mention marginale « Mort pour la France » non datée.

Une mention en fin de registre datée du 15 mai 1957 précise qu'il est sergent des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI).

(1) Témoignage d'Annie MAHE, nièce de Lucien ANCEL recueilli par l'auteur le 15 octobre 2015.

(2) Liste établie par René RICATTE dans « Viombois » de 1984 page 175

(3) René RICATTE. « Viombois 3^{ème} édition » de 2005 page 386.